

TRAVAUX PUBLICS

# L'autoroute Chlef - El-Khemis - Alger avant les délais prévus

**Amar Ghoul, ministre des Travaux publics, était hier en visite d'inspection des chantiers à pied d'œuvre sur le tronçon Hoceïnia-Khemis-Miliana.**

La visite a commencé cette fois à partir de l'échangeur en cours de réalisation à l'extrême-est de la commune de Khemis-Miliana, et a concerné surtout les chantiers activant sur le tronçon Khemis-Miliana-El-Hoceïnia long de 23 km confié à un consortium chinois.

Des travaux titanesques sont accomplis à un rythme auquel il faut le dire, nous n'avons pas été habitués. D'une visite à l'autre quasiment mensuelle, les avan-

cées sont considérables et ce malgré un relief difficile et accidenté. A ce sujet, Amar Ghoul réitère ses félicitations aux responsables de la société chinoise et ceux de l'ANA, (l'Agence nationale des autoroutes).

Tout comme il a réitéré ses recommandations à tous les responsables pour un travail qui doit répondre en tous points de vue aux normes internationales.

S'agissant des tronçons Blida-El-Hoceïnia d'une part

et El-Khemis-Chlef d'autre part : «Il sera livré, réceptionné et ouvert à la circulation cette année», a affirmé Amar Ghoul.

Pour ce qui est du tronçon «El-Khemis - El-Hoceïnia, il sera livré fin 2009, bien avant les délais contractuels qui prévoyaient la livraison fin 2010», et d'ajouter «nous devons cela grâce au travail des hommes».

Evoquant l'hécatombe provoquée par les accidents de la route, le ministre relève que «selon les statistiques officielles, tous corps

confondus, les accidents incombent dans plus de 91,6% des cas à l'homme, la chaussée 2,1%, la signalisation 0,26%, le reste à des défauts techniques du véhicule».

Le seul moyen donc de mettre fin à cette hécatombe consiste à sensibiliser toujours et plus, mais aussi à sévir contre ceux qui ne respectent ni leur propre vie ni encore moins celle des autres.

De nouveaux textes seraient à l'étude «pour des mesures plus sévères».

Karim O.

L'ACADÉMIE ALGER-EST ASSAILLIE

# Une indescriptible anarchie !

**Il est à peine un peu plus de dix heures mais devant l'Académie d'Alger Est à Belfort, il y a déjà beaucoup de monde. Des enseignants, des parents d'élèves venus pour des raisons totalement différentes, attendent d'être reçus.**

Nawal Imès - Alger (Le Soir) - L'Académie est depuis le début septembre assaillie par un nombre impressionnant de personnes. Il faut dire que c'est à ce niveau que sont réglés les transferts des élèves, les dérogations, la reconduction des contrats des professeurs contractuels et les dossiers de retraite des travailleurs de l'éducation. C'est justement cette centralisation qui est à l'origine de cette situation qui n'arrange ni les employés de l'Académie, ni les personnes désirant régler un problème. En mettant toutes les prérogatives entre les mains d'une seule structure, le ministère de l'Education nationale a créé une situation que dénoncent les parents d'élèves. «C'est la deuxième fois que je viens ici sans résultat. La première fois, je n'ai pu voir personne. Aujourd'hui, je tente encore ma chance. Je veux tout simplement qu'on trouve

une place pour ma fille dans le préscolaire. Je ne comprends pas pourquoi ils disent qu'il n'y a pas de places», se plaint une mère de famille. Même indignation de ce père qui tente désespérément de faire transférer son fils d'un établissement à un autre.

«Je ne comprends pas le fonctionnement de l'Académie. C'est un bunker. Pour y régler rapidement un problème, il faut vraiment connaître quelqu'un ici ou être condamné à faire de longues files d'attente ou de fréquents allers-retours», dit-il. La tâche semble ardue également pour les agents chargés du maintien de l'ordre à l'entrée de l'Académie.

Ils tentent d'orienter comme ils peuvent et filtrer les entrées mais tout le monde pense qu'il frappe à la bonne porte et insiste pour être reçu. Résultat : dans des bureaux exigus, des employés stressés reçoivent tant bien que mal les citoyens qui les trouvent trop expéditifs, pas assez serviables.

C'est dire que la satisfaction n'est ni dans un camp, ni dans l'autre. Cette année, une autre catégorie est venue gonfler les rangs des personnes qui

espèrent trouver une solution à leurs problèmes.

Les enseignants contractuels sont très nombreux à frapper aux portes de l'Académie dans l'espoir de voir leurs contrats reconduits.

Devant la porte de la structure éducative, il y a plus de déçus que de satisfaits.

Beaucoup de contractuels ont, en effet, appris qu'ils ne pourraient prétendre cette année à un poste d'emploi en raison des nouvelles «directives» du ministère qui interdit l'accès à des postes d'emploi aux enseignants qui n'ont pas de diplômes spécialisés. En d'autres termes, les enseignants ingénieurs, par exemple, ou détenteurs d'une licence de sociologie sont automatiquement exclus du secteur.

En dépit de cette réponse sans cesse donnée, les contractuels ne baissent pas les bras. Sachant que des postes sont toujours vacants, ils tentent tous les jours leur chance et font d'incessants allers-retours au niveau d'une académie qui gagnerait à être restructurée.

N. I.

BOUIRA

# 12 000 bottes de foin parties en fumée

**Un incendie d'origine inconnue s'est déclaré avant-hier, vers 13h dans des hangars de la ferme des Mohamed Chérif, dans la commune de Oued El-Berdi, à 10 km au sud de Bouira.**

Les éléments de la Protection civile d'El-Hachimia se sont déplacés sur les lieux et ont dû appeler du renfort au vu de l'importance de l'incendie, mais ceux-ci ne sont pas venus.

C'est du moins ce que l'on a pu recueillir auprès de certains citoyens et responsables rencontrés hier sur les lieux.

Devant un hangar totalement détruit et dont le feu continuait à consumer les bottes après 24 heures d'incendie, tous les citoyens rencontrés sur place et s'étant mobilisés avec leurs tracteurs au

même titre que les éléments de la Protection civile et le chef d'unité d'El-Hachimia, qui n'a pas quitté les lieux depuis le début de l'incendie, parlent de la démission des responsables de la wilaya devant ce drame que l'unité de leur commune ne pouvait maîtriser à elle seule.

Ces faits ont été confirmés par un expert de la CRMA rencontré sur les lieux en compagnie de son directeur. L'expert évoque le manque flagrant d'engins tels que les cases et les chargeurs qui auraient pu sauver des centaines pour ne pas dire des milliers de bottes, lentement consumées par le feu.

Car, ce qu'il faut signaler, c'est qu'en l'absence de ces engins, les éléments de la Protection civile se sont mobilisés uniquement autour du hangar pour éviter la propagation des flammes à d'autres han-

gars très proches et où sont stockés près de 30 000 bottes de foin.

Au sujet de l'origine de l'incendie, et en l'absence totale de l'électricité dans les lieux, l'expert de la CRMA n'écarte pas la thèse selon laquelle le feu s'est déclenché d'une manière naturelle. Dans ces hangars métalliques, où sont entassées quelque 12 000 bottes de foin, la température de journée comme celle de lundi pouvait atteindre les 70°C et plus. Mais, cela reste une hypothèse.

Cela étant, la famille Mohamed Chérif, qui déplore l'absence des autorités de la wilaya, du moins pendant la première journée, tient à remercier les éléments de la Protection civile, le P/APC de Oued El-Berdi ainsi que les riverains qui ont été, pendant toute la période de l'incendie, à ses côtés.

Y. Y.

PERTURBATION DE  
L'ALIMENTATION EN  
EAU POTABLE DANS  
LA CAPITALE

# La Seaal poursuit son plan de réhabilitation du réseau d'Alger

Plusieurs quartiers du centre de la capitale ont vu s'interrompre durant deux jours l'alimentation en eau potable.

A l'origine de ces perturbations, qui ont touché les quartiers de la Basse-Casbah, Bab-El-Oued, place des Martyrs et la Grande-Poste, les travaux lancés par la Société des eaux et de l'assainissement d'Alger (Seaal), pour la pose de la vanne de régulation à hauteur du Théâtre national algérien, place Port-Saïd. Ces coupures, devenues récurrentes, trouvent leur explication dans les différents chantiers de réhabilitation engagés par la Seaal.

Cette société a lancé depuis 2006 un vaste plan de réhabilitation du réseau d'alimentation en eau potable et d'assainissement du Grand-Alger.

Ainsi, ce sont en moyenne une centaine de chantiers qui sont ouverts par la Seaal dans le cadre de ce plan d'action de mise à niveau des installations et des ouvrages hydrauliques tels que les stations d'épuration, les réservoirs et le remplacement des compteurs d'eau.

Pour rappel, la Seaal est une Spa créée en mars 2006. Elle est détenue à hauteur de 50% par l'Algérienne des eaux (ADE) et de 50% par l'Office national de l'assainissement (ONA).

Un plan d'action permettra, d'ici à la fin de 2009, une alimentation 24h/24 de la capitale ainsi que la suppression des fuites sur le réseau AEP.

L. M.

ACCIDENT DE LA  
CIRCULATION À BLIDA

# Une mère et sa fille renversées par un camion à El-Afroun

Une femme de 44 ans et sa fille de 4 ans ont été renversées, lundi dernier à 10h15, par un camion qui s'engageait dans la ville d'El-Afroun en provenance de Oued-Djer.

Alors que la mère décéda sur le coup, la fillette, transférée à l'hôpital Ben-Boulaïd de Blida, a succombé à ses blessures hier suite à une hémorragie interne.

Par ailleurs, un enfant de 7 ans a été percuté, lundi dernier, de plein fouet par une voiture sur l'axe routier Hattatba-El Afroun.

L'enfant, qui venait de sortir de l'école à proximité du domaine dit Sadak-Rabah, est mort sur le coup.

Un autre accident ayant fait 7 blessés graves, est survenu lundi dernier à 16h45, sur l'axe routier Boumedfaâ-El Afroun (RN4), plus exactement au niveau du virage Bouguitoune, réputé pour sa dangerosité.

Un camion semi-remorque, un bus et deux véhicules légers se sont télescopés. Les blessés ont été évacués vers le centre sanitaire d'El-Afroun.

M. B.